DESCRIPTION

D'UNE ESPÈCE RARE DE

SINGE VOLTIGEUR AMERICAIN,

Qui n'a point encore été décrit, nommé le

SIFFLEUR;

De la Colonie Hollandoise de

SURINAM;

Lequel se conserve dans le CABINET de

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME

MONSEIGNEUR LE PRINCE D'ORANGE ET DE NASSAU, STADHOUDER HEREDITAIRE, GOUVERNEUR, CAPITAINE GENERAL ET AMIRAL DES PROVINCES-UNIES DES PAIS-BAS, &c. &c. &c.

PAR

A. VOSMAER,

Directeur des Cabinets d'Hiſtoire Naturelle & de Curioſités de S. A. S., Membre de l'Académie Impériale, Correſpondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris, & Membre de la Société des Sciences de Zélande à Vliſſingue.

A AMSTERDAM,
CHEZ PIERRE MEIJER.
M. DCC. LXX.

HISTOIRE NATURELLE

DU

SINGE VOLTIGEUR AMERICAIN,

NOMMÉ LE

SIFFLEUR (*).

LE Singe, que nous décrivons, eſt une Eſpèce différente des *Sapajous* de Mr. DE BUFFON (*a*) à la queue prégnante, & dont nous avons déja repréſenté un autre, ſous le nom de *Quatto*, *Diable des Bois*, ou plutôt *Singe Voltigeur*. Il reſſemble le plus, ſelon nous, au *Sajon* brun, du même Auteur (*b*). Cependant il en diffère aſſez conſidérablement tant par la forme, que par cette propriété naturelle qui lui a fait donner le nom de *Siffleur*.

Cette Eſpèce de Singe eſt plutôt d'un bon que d'un méchant naturel; néanmoins celui dont il s'agit, ne pouvoit abſolument ſouffrir certaines perſonnes, qui peut-être l'avoient auparavant offenſé; car dans ces ſortes d'occaſions, il montroit une mémoire toute particuliere.

Quoique ce ſujet ſoit pourvu de cinq doigts aux pieds de devant, au

(*) Suivant ce qu'on m'aſſure, ce Singe doit être auſſi connu à Surinam, ſous le nom de *Mico*; mais je n'oſe m'y confier, ſachant combien ces noms ſont ſujets à être eſtropiés. PISTORIUS, dans ſa *Deſcription de la Colonie de Surinam*, parle d'un Singe que les Indiens appellent *Meekoé*, dont par corruption l'on peut aiſément avoir fait *Mico*. Cependant il ne me paroît pas qu'il ait eu en vue cette Eſpèce, quoiqu'il faille avouer, en même tems, que ſes Deſcriptions ſont, preſque toutes, très-deffectueuſes, & empruntées d'autres Ecrivains. Mr. DE BUFFON donne le nom de *Mico* à une Eſpèce toute différente, qu'il place ſous la Famille des plus petits Singes, appellés, par lui, *Sagoins*. *Tom. XV. pag.* 121.

(*a*) *Tom. XV. pag.* 5. *&c.*

(*b*) Idem *pag.* 37. *tab.* 4.

au lieu que le Singe Voltigeur, que nous avons précédemment décrit, n'y en a que quatre, il faiſoit le même uſage que celui-ci de ſa queue, pour tout ſaiſir, pour ſe tenir ferme en montant & en deſcendant, ou pour ſoulever ſa chaîne lorſqu'il grimpoit, & ſouvent on le voyoit avec cette queue ramaſſer de terre & porter en haut, un morceau de pipe, ou autres choſes ſemblables.

Il eſt fort ſingulier que quelques uns des *Sapajous*, ou Singes Voltigeurs, comme celui-ci, ont la queue veluë tout autour juſqu'à ſon extrémité, & ne laiſſent pas de s'en ſervir pour ſaiſir tout avec facilité, tandis que le précédent l'a entiérement pêlée, ce qui ſemble la rendre plus propre au même effet. Cette Eſpèce, ainſi que l'autre, prenoit ſouvent plaiſir à ſe ſuſpendre & à voltiger deça & delà, ſuſpendu uniquement à ſa queue. Quand il étoit en vie, il en portoit le bout recourbé la plupart du tems, ce que l'Empailleur & le Peintre ont négligé d'obſerver. Mr. G. SCHILLING, ancien Conſeiller de Police à Surinam, à la complaiſante libéralité duquel la Ménagerie & le Cabinet du PRINCE ont tant d'obligations, vient de me raconter, qu'étant un jour dans le Bois, il tua d'un coup de fuſil un de ces Singes, qui demeura ſuſpendu par la queue, à une branche, dont la hauteur ne lui permit pas de l'abattre. Il croit auſſi que cette Eſpèce, dont il ſe trouve encore de plus petits, eſt connuë à Surinam ſous le nom de *Meekoé*.

La propriété ſinguliere de ces animaux, pour laquelle nous leur avons donné le nom de Siffleurs, eſt remarquable. Pluſieurs Singes pouſſent des cris plus ou moins ſifflans; mais celui-ci poſſédoit cet art à merveille, ſi bien qu'on croyoit réellement entendre quelqu'un ſiffler. Le ſon étoit monotone, très fort, mais s'affoibliſſant par degrés; il le répétoit ſouvent par plaiſir; car il crioit lorſqu'il ſe mettoit en colère.

Comme preſque tous les autres animaux de ſon Genre, il mangeoit & buvoit de tout, mais il étoit en particulier grand amateur d'Oeufs & d'Araignées, qu'il cherchoit par-tout. Il buvoit très volon-

volontiers l'eau-de-vie de Genievre dont les Palfreniers du PRINCE le régaloient de tems en tems au Manège, où il a vécu pendant pluſieurs années.

C'étoit un mâle, d'un tempérament fort chaud. Souvent il ſe lavoit toute la face de ſa propre urine, qu'il recevoit, à cet effet, dans ſes pattes antérieures.

DESCRIPTION
DU
SINGE VOLTIGEUR AMERICAIN,
NOMMÉ LE
SIFFLEUR.

Tab. VII.

LA grandeur de ce Singe, à prendre du ſommet de la tête juſqu'à l'origine de la queue, eſt de 14 bons pouces.

La face, tout autour des yeux & du nez, eſt pêlée, un peu plus loin ſe voient de petits poils très-courts, gris-bruns, couchés tout à plat, juſques ſur les lèvres. Les oreilles ſont fort grandes, & peu velues. Je ne puis rien dire avec certitude des yeux, qui ſont aſſez gros, ſans ſourcils. Le nez eſt plat, & les narines ſont ouvertes des deux côtés. Les dents antérieures ſont au nombre de quatre à la mâchoire inférieure, mais ſeulement de trois à la ſupérieure, autant que je puis le voir en ce ſujet, d'ailleurs très bien empaillé; après quoi ſuivent, tant en deſſous qu'en deſſus, de chaque côté quatre dents, & une fort groſſe

groſſe défenſe. Il ne m'a pas été poſſible de découvrir les mâchelières.

Les pieds de devant & de derrière ont cinq doigts, qui ſont fort longs & à trois articulations; les deux doigts du milieu ſont les plus longs, & les pouces les plus courts. Les ongles ſont noires, à côté plattes, recourbées en-bas & pointuës, celles des pouces, mais ſeulement des pieds de derrière, ſont un peu plus larges & mieux arrondies. Les doigts ſont couverts de poils courts & noirs juſques ſur les ongles.

La queuë eſt aſſez longue, & garnie, juſqu'au bout, d'un poil noir fort ſerré, ce qui, comme nous l'avons dit déja, ne l'empêchoit pas de l'employer à ſaiſir tout ce qu'il vouloit.

La couleur de cet animal eſt, ſur le dos, d'un brun obſcur, plus clair aux flancs & à la poitrine. La tête & les pieds de derrière tirent plus ſur le noir. L'articulation ſupérieure des pieds antérieurs eſt, en devant, d'un jaune brunâtre clair. La face chauve & d'un gris rouſſâtre lui donne l'air d'un maſque.

FIN.

A. Schuman, ad viv. delin. AMERIKAANSCHEN SLINGER-AAP-SOORT. S. Fokke, sc.